

Réponse sexuelle féminine aux stimuli émotionnels

Auteure: Jane Thomas, BSc

Twitter: <https://x.com/LrnAbtSexuality>

LinkedIn: <https://www.linkedin.com/in/learn-about-sexuality/>

ResearchGate: <https://www.researchgate.net/profile/Jane-Thomas-18>

Site web de l'auteure: <https://www.nosper.com>

Adresse électronique: jane@nosper.com

Emplacement: Royaume-Uni

Divulgations : toutes les recherches sont financées par les ressources privées de l'auteur.

Remerciements : tous mes remerciements à mon mari Peter pour son soutien technique et moral ainsi qu'à mes fidèles followers sur les réseaux sociaux pour leurs encouragements incessables depuis de nombreuses années.

20 **Résumé**

21 **Contexte :** Depuis les années 1950, l'influence des œuvres de fiction nous a conduits à sous-
22 estimer l'importance des rôles reproductifs qui déterminent les sexualités différentes des
23 hommes et des femmes.

24 **Objectif :** Proposer des informations alternatives, plus explicites et constructives, à destination
25 des couples confrontés à une divergence de désir sexuel.

26 **Méthode :** Une nouvelle approche de recherche suggère que les couples ont besoin d'attentes
27 plus réalistes quant à leur vie sexuelle. Cet article tente de répondre aux questions suivantes :

28 Pourquoi la stimulation clitoridienne n'est-elle pas systématiquement intégrée aux rapports
29 hétérosexuels ?

30 Qu'est-ce qui motive une femme à répondre au désir sexuel masculin ?

31 Pourquoi la pénétration est-elle essentielle aux relations sexuelles hétérosexuelles ?

32 Pourquoi l'orgasme féminin est-il si souvent évoqué alors que l'orgasme masculin l'est
33 rarement?

34 Pourquoi la dysfonction sexuelle féminine est-elle définie par rapport à la pénétration ?

35 Comment les couples peuvent-ils tirer profit d'une meilleure compréhension des besoins
36 émotionnels et sexuels de chacun ?

37 **Forces et limites :** Cette approche offre une description de la sexualité qui reflète la réalité.
38 Cependant, l'intérêt des hommes pour la sexualité féminine et le désintérêt correspondant des
39 femmes impliquent qu'un travail important est nécessaire pour actualiser les croyances
40 actuelles sur la réponse sexuelle féminine.

41 **Conclusion :** Pour remédier au problème fréquent de la différence de désir sexuel entre les
42 sexes, il est conseillé aux couples de comprendre et d'accepter les besoins différents de l'autre
43 sexe.

44 **Mots-clés :** réponse sexuelle, orgasme, rapport sexuel, dysfonction sexuelle féminine.

45 **Langue dominante :** En cas de divergence ou d'incohérence entre cette traduction et l'original,
46 la version anglaise prévaudra.

47 **Table des matières**

48	Introduction	1
49	Les préjugés dans les représentations du plaisir sexuel	2
50	Définir l'orgasme féminin comme une réponse à un amant	3
51	Le sexe pénétratif fait partie d'une relation sexuelle avec un homme	5
52	Personne ne se vante ni ne parle de l'orgasme masculin	6
53	Dysfonction sexuelle féminine versus lois sur le consentement sexuel	7
54	Améliorer l'information pour les femmes et leurs partenaires	9
55	Conclusion	11
56	Références	12

57

58 Introduction

59 Dès l'âge de dix-sept ans, j'avais constaté qu'une intense concentration sur des fantasmes
60 érotiques générait l'excitation mentale qui me poussait instinctivement à me stimuler jusqu'à
61 l'orgasme. Aussi, lorsque j'ai eu mon premier rapport sexuel à dix-huit ans, j'ai été choquée par
62 l'absence totale de sensations physiques et d'excitation mentale. J'avais supposé que le rapport
63 sexuel procurerait une excitation mentale et un orgasme similaires. J'ai immédiatement compris
64 la supercherie inhérente à la fiction érotique et pourquoi seuls les hommes paient pour du sexe.

65 Dans la vingtaine, puis dans la trentaine, mon partenaire et moi avons consulté des thérapeutes.
66 Ils ne m'ont pas interrogée sur mes techniques de masturbation ni sur les stimulations mentales
67 et physiques utilisées par les femmes pour atteindre l'orgasme avec leur partenaire. Il n'a jamais
68 été question de femmes simulant l'orgasme. Ils supposaient que les autres femmes atteignaient
69 l'orgasme avec leur partenaire. Mon problème restait un mystère sans solution.

70 Mon obligation de proposer un rapport sexuel à mon partenaire était également présumée, mais
71 jamais justifiée. Étant donné que le coït permettait de soulager la frustration sexuelle de mon
72 partenaire, je n'avais pas vraiment le choix. Au départ, je m'investissais pour faire plaisir à mon
73 partenaire, mais le manque de mon propre désir a progressivement diminué ma motivation à
74 faire des efforts, et la pénétration jusqu'à l'orgasme masculin est devenue la norme.

75 À 35 ans, dans un ultime effort pour comprendre mon problème, j'ai consulté une clinique
76 spécialisée dans les questions de sexualité à Harley Street, à Londres. Le psychologue clinicien
77 a conclu que j'étais normale. Il n'y avait aucune explication à ce que je ressentais. Son avis
78 laissait entendre que l'orgasme dépendait uniquement de la stimulation physique. Mon devoir
79 de proposer une pénétration était clair, quelle que soit ma réaction.

80 J'ai donc décidé de mener mes propres recherches. Mais malgré une description détaillée de la
81 façon dont j'atteins l'orgasme seule, et malgré des années passées à demander quotidiennement
82 à des femmes (via internet) comment elles y parviennent avec leur partenaire, j'ai trouvé peu
83 de femmes disposées à discuter des techniques orgasmiques. Les thérapeutes me renvoient vers
84 un livre ou vers une soi-disant experte en orgasme féminin.

85 **Les préjugés dans les représentations du plaisir** 86 **sexuel**

87 Les hommes ressentent une libido et supposent donc que les femmes doivent être tout aussi
88 enthousiastes à l'idée de rapports sexuels. Or, il est absurde de définir la réceptivité féminine
89 uniquement en termes de pénétration, qui facilite l'orgasme masculin mais entraîne une
90 grossesse par réception du sperme. La contraception fiable a permis aux femmes d'être plus
91 enclines aux rapports sexuels, puisqu'elles peuvent se protéger contre une grossesse et la
92 maternité. Cependant, cette disponibilité sexuelle est davantage due au désir féminin de plaire
93 à son partenaire et de favoriser un lien émotionnel qu'à une libido intrinsèque.

94 L'étude de Masters et Johnson (1966) est populaire auprès des sexologues et du grand public
95 car, à partir d'un petit échantillon, ils ont supposé que les femmes atteignaient l'orgasme lors
96 des rapports sexuels. Ils reconnaissaient que le clitoris était la source de l'orgasme féminin,
97 mais ont avancé une théorie (jamais prouvée) selon laquelle la pénétration stimulerait
98 indirectement le clitoris. Cette stimulation supposée contraste avec la stimulation directe que
99 les femmes utilisent pour se masturber, ainsi qu'avec la stimulation pénienne directe que les
100 hommes préfèrent. Il existe de bonnes raisons pour qu'un scientifique remette en question les
101 affirmations concernant l'orgasme féminin, et ce pour plusieurs raisons :

102 (1) L'idée fausse selon laquelle les femmes réagissent sexuellement de la même manière que
103 les hommes avec un partenaire ;

104 (2) Les avantages considérables que les femmes affirment avoir un orgasme avec un partenaire
105 masculin ;

106 (3) Le tabou important qui entoure le fait d'être considérée comme sexuellement
107 dysfonctionnelle ; et

108 (4) L'absence totale de précédents biologiques concernant l'orgasme féminin.

109 Les hommes peuvent penser qu'en présentant la pénétration comme une source de plaisir sexuel
110 féminin, ils peuvent inciter les femmes à avoir des rapports plus fréquents. De même, les
111 femmes peuvent penser qu'en se vantant d'avoir un orgasme, elles augmentent leur pouvoir de
112 séduction auprès des hommes. Mais qui est dupé ? Les affirmations concernant l'orgasme
113 féminin sont interprétées par les hommes comme une indication de l'enthousiasme des femmes
114 pour la pénétration. Or, Kinsey (1948) a constaté que ces affirmations n'ont aucun impact sur
115 la fréquence des rapports sexuels. Hite (1976) a également conclu : "...women who did not
116 orgasm with their partners were just as likely to say they enjoyed sex as women who did."
117 [...les femmes qui n'avaient pas d'orgasme avec leurs partenaires étaient tout aussi susceptibles
118 de dire qu'elles appréciaient le sexe que les femmes qui en avaient.] (p. 420)

119 **Définir l'orgasme féminin comme une réponse à un** 120 **amant**

121 Rosemary Basson a remis en question le modèle de Masters et Johnson, qui supposait que les
122 hommes et les femmes réagissaient de manière similaire aux stimuli sexuels. À l'instar de
123 Kinsey et Hite, elle a conclu que la satisfaction sexuelle des femmes dépendait davantage des
124 récompenses émotionnelles que de l'orgasme.

125 “women’s motivation (or willingness) to have a sexual experience
126 stems from a number of ‘rewards’ or ‘gains’ that are not strictly
127 sexual, these rewards being additional to, and often of far more
128 relevance than, the women’s biological neediness or urge.”

129 [La motivation (ou la volonté) des femmes à avoir une expérience
130 sexuelle découle d’un certain nombre de « récompenses » ou de «
131 gains » qui ne sont pas strictement sexuels, ces récompenses étant
132 supplémentaires et souvent bien plus pertinentes que le besoin ou
133 l’envie biologique des femmes.] (Basson, 2000, p. 52)

134 Basson fait référence à une étude (Cawood, 1996) selon laquelle seulement 2 femmes
135 préménopausées sur 50 ont déclaré avoir des pensées sexuelles plus d'une fois par semaine, et
136 23 d'entre elles, moins d'une fois par mois, voire jamais. Alors que les hommes parlent
137 d'apprécier l'érotisme et les plaisirs de la pénétration, les femmes évoquent un sentiment
138 d'obligation. À partir de ses propres travaux, Basson conclut :

139 “... the awareness of their partner’s physical sexual arousal. Rather
140 than being an erotic stimulus (as it usually is for men), this can be
141 negatively perceived if women feel somehow responsible for it and
142 feel that they have some responsibility to attend to it.”

143 [... la prise de conscience de l’excitation sexuelle physique de leur
144 partenaire. Plutôt que d’être un stimulus érotique (comme c’est
145 généralement le cas pour les hommes), cela peut être perçu
146 négativement si les femmes se sentent en quelque sorte responsables
147 de cette excitation et ont l’impression d’avoir une obligation d’y
148 prêter attention.](Basson, 2000, p57)

149 Certaines femmes considèrent le lien émotionnel comme essentiel à la réponse sexuelle. J'ai
150 constaté que les femmes ignorent souvent que l'excitation dépend de la réponse positive du
151 cerveau aux stimuli érotiques. Elles croient que l'amour et le plaisir sensuel sont synonymes
152 d'orgasme. Par conséquent, pour elles, la stimulation mentale et physique est superflue. J'ai été
153 amoureux, mais ces émotions, ces fantasmes romantiques et ces plaisirs sensuels ne provoquent
154 pas d'excitation mentale. Lorsque je me masturbe, il n'y a ni partenaire, ni romance, ni lien
155 émotionnel. Pour générer l'excitation mentale nécessaire à l'orgasme, je dois recourir
156 systématiquement à des fantasmes érotiques. J'en ai conclu que le cerveau de la plupart des

157 femmes ne réagit pas aux stimuli érotiques et que, par conséquent, la masturbation est dénuée
158 de sens pour elles. La pénétration est la seule activité sexuelle à laquelle elles participent.

159 **Le sexe pénétratif fait partie d'une relation sexuelle** 160 **avec un homme**

161 La réponse sexuelle masculine est constante et fiable. Les hommes, quelle que soit leur
162 orientation, privilégient la pénétration (vaginale ou anale). Bien que possédant un vagin, les
163 lesbiennes ne recherchent pas la pénétration vaginale, même avec un godemichet. L'absence
164 d'orgasme vaginal, souvent associée à la dysfonction sexuelle féminine, et le désir sexuel défini
165 en termes de pénétration sont sans rapport avec les lesbiennes. Les femmes, quelle que soit leur
166 orientation, privilégient les réponses émotionnelles et l'acte sexuel. Pourtant, on suppose que
167 seules les femmes hétérosexuelles sont excitées par la pénétration.

168

169 La définition de l'orgasme féminin, en termes de consentement lors de la pénétration, obscurcit
170 la signification de la réponse sexuelle. On dit aux femmes que l'orgasme est facile, si bien que
171 certaines en viennent à croire qu'elles y parviennent lors d'un rapport sexuel avec leur
172 partenaire. Or, si elles ne sont pas motivées par la même activité avec un inconnu attirant, ce
173 sont les avantages de la relation, plus que l'acte lui-même, qui les incitent à participer au coït.
174 Les gains financiers liés à la promotion du rapport sexuel comme source de plaisir féminin
175 constituent un frein à l'amélioration des conseils prodigués aux femmes. La plupart des couples
176 n'ont aucune raison de chercher de l'aide pour leur vie sexuelle. (1) La plupart des femmes ne
177 se masturbent jamais et ont peu d'attentes quant à l'orgasme, (2) le désir sexuel masculin
178 garantit des rapports sexuels, même sans le désir de la femme, et (3) les couples parlent

179 rarement de plaisir sexuel. La plupart des femmes ne simulent jamais l'orgasme car la plupart
180 des hommes se concentrent sur leur propre plaisir.

181 L'engouement autour de l'orgasme féminin fait partie intégrante du jeu de séduction. Dans notre
182 culture dite adulte, les femmes indiquent leur volonté d'offrir une interaction sexuelle
183 (généralement avec pénétration) en stimulant les hommes, en échange des faveurs qu'ils leur
184 offrent lors des rapports. La plupart des femmes ne sont pas influencées par les idées reçues
185 sur l'orgasme féminin. Elles ignorent tout des dysfonctionnements sexuels, sachant que les
186 affirmations concernant l'orgasme ne sont que de la vantardise.

187 **Personne ne se vante ni ne parle de l'orgasme**

188 **masculin**

189 La réponse sexuelle est initiée par le cerveau, et le cerveau masculin est beaucoup plus réceptif
190 que le cerveau féminin. De nombreux stimuli érotiques déclenchent l'excitation masculine.
191 Cela s'explique par le fait que la réponse sexuelle est essentielle à la fonction reproductive
192 masculine. La réponse sexuelle masculine se définit par le cycle d'excitation, de l'érection à
193 l'éjaculation. Les hommes apprécient : (1) des récompenses psychologiques : un sentiment de
194 domination, une acceptation émotionnelle et la pénétration ; et (2) une stimulation physique :
195 la pénétration, les mouvements de va-et-vient et l'éjaculation. Chez la femme, tous ces plaisirs
196 sont assimilés à l'orgasme.

197 L'orgasme masculin est fréquent et fiable, notamment lors des rapports sexuels. Pourtant, les
198 hommes ne se vantent pas de leur orgasme car il limite leur capacité à avoir des rapports
199 sexuels. La réponse sexuelle prend fin avec l'orgasme. Ainsi, l'orgasme met un terme au plaisir
200 masculin lié à l'excitation, ainsi qu'au plaisir physique et érotique procuré par les rapports
201 sexuels. La sexualité féminine est admirée car elle ne connaît pas cette limitation. Les femmes

202 peuvent avoir des rapports sexuels indéfiniment, car il n'y a pas de limite à la pénétration
203 vaginale par un pénis en érection. Le moment précis de l'orgasme féminin lors d'un rapport
204 sexuel n'est donc pas clairement défini. Seul un orgasme simulé peut être synchronisé avec
205 l'éjaculation masculine.

206 Au départ, le sexe occupe une place relativement mineure dans les moments de complicité
207 qu'un couple partage. La femme perçoit l'intérêt sexuel de l'homme et sa gratitude post-coïtale
208 comme une marque d'affection. Mais peu à peu, l'homme se concentre davantage sur le sexe et
209 moins sur l'investissement dans la relation. La femme en conclut qu'elle n'est qu'un objet sexuel
210 pour l'homme, et non une personne à part entière avec ses propres besoins et réactions, besoins
211 qu'elle attend de son partenaire. Les femmes cessent de manifester de l'affection car l'homme
212 interprète toute forme d'intimité physique comme une invitation sexuelle. Une fois l'affection
213 disparue, le sexe devient un acte mécanique, centré sur la satisfaction des besoins masculins,
214 et qui, au final, ne satisfait aucune des deux parties. Être amoureuse est l'une des raisons pour
215 lesquelles une femme peut être disposée à avoir des rapports sexuels. Elle peut également être
216 motivée par le désir de conserver son partenaire, de préserver sa famille ou par des
217 considérations financières.

218 **Dysfonction sexuelle féminine versus lois sur le** 219 **consentement sexuel**

220 À l'époque victorienne, les femmes peu enthousiastes à l'idée des rapports sexuels étaient
221 qualifiées de frigides (reflétant la perception masculine d'une femme refusant les rapports
222 sexuels comme étant froide ou insensible). Aujourd'hui, seule la terminologie diffère. Un
223 homme peut féconder une femme différente à chaque rapport sexuel, tandis qu'une femme ne

224 peut être fécondée qu'une fois tous les neuf mois. Loin d'être dysfonctionnelles, ces femmes
225 sont tout à fait normales et ne réagissent pas sexuellement comme les hommes.

226 Les conseils en matière de sexualité ne devraient blâmer personne ni les catégoriser comme
227 dysfonctionnelles. Nous devrions encourager les femmes à partager leurs expériences et à en
228 tirer des leçons, plutôt que de leur imposer les attentes de la société. L'absence d'orgasme
229 féminin ne peut JAMAIS être considérée comme dysfonctionnelle car :

230 (1) l'orgasme féminin n'a aucune fonction reproductive ou sexuelle ;

231 (2) les femmes n'ont pas besoin de rapports sexuels ni d'orgasme ; et

232 (3) le désir de certains hommes d'obtenir une stimulation érotique est facilement satisfait par la
233 simulation.

234 “A great many husbands wish their coitus were more frequent, and believe it would be if their
235 wives were more interested.” [Beaucoup de maris souhaiteraient que leurs rapports sexuels
236 soient plus fréquents et pensent que ce serait le cas si leurs femmes étaient plus intéressées.]

237 (Kinsey et al., 1948, p. 571) Depuis toujours, les hommes jouissent du droit légal d'avoir des
238 rapports sexuels avec leurs épouses. Un homme ne pouvait être accusé de viol. Ce n'est que
239 relativement récemment que le moindre désir des femmes pour les rapports sexuels a été pris
240 en compte. Au Royaume-Uni, même les femmes mariées ont désormais le droit de refuser les
241 avances de leur mari (Sexual Offences Act 2003). Cependant, les mentalités évoluent plus
242 lentement que les lois. La société perçoit encore le rôle traditionnel de la femme comme celui
243 de se soumettre au désir sexuel de son mari. Leslie Margolin (2022) a constaté qu'aujourd'hui,
244 les sexologues et les thérapeutes, même les femmes, partent du principe que la fréquence des
245 rapports sexuels souhaitée par les hommes devrait naturellement primer sur celle que la plupart
246 des femmes préféreraient. “Sexual decisions, in the final analysis must be personal.” [En fin de

247 compte, les décisions en matière de sexualité doivent être personnelles.] (Masters, Johnson &
248 Kolodny, 1995, p. 412)

249 **Améliorer l'information pour les femmes et leurs** 250 **partenaires**

251 Promouvoir l'orgasme féminin est lucratif, mais aussi néfaste. Croire que la pénétration procure
252 l'orgasme à la femme peut miner la confiance des hommes en leurs propres performances
253 sexuelles, entraînant des troubles de l'érection. Les femmes peuvent se sentir sexuellement
254 inadéquates lorsqu'elles n'atteignent jamais les orgasmes dont d'autres femmes se vantent. Il
255 est suggéré que ces insécurités émotionnelles au sein de la population peuvent être prises en
256 charge. Les conseillers conjugaux devraient aborder les attentes irréalistes véhiculées par la
257 fiction érotique et offrir aux couples des conseils plus constructifs.

258 Les hommes, surtout lorsqu'ils sont jeunes, ressentent un fort désir sexuel. Ils ont donc tendance
259 à initier et à mener la pénétration, tandis que la position du missionnaire permet à la femme de
260 coopérer passivement. Des problèmes surviennent lorsque la passion romantique et érotique
261 s'estompe. Les couples doivent comprendre que les relations à long terme impliquent des
262 compromis.

263 Les hommes abordent la sexualité en espérant du plaisir érotique. Une femme devrait s'efforcer
264 de dissimuler son moindre désir et de ne pas nuire au plaisir érotique de l'homme. Il n'est pas
265 nécessaire de revendiquer l'orgasme. Les caresses et les baisers tendres témoignent de la
266 réceptivité. Elle n'a pas non plus à simuler l'orgasme. Elle peut suivre le rythme de son
267 partenaire ou le caresser pendant l'amour.

268 Les femmes abordent la sexualité en espérant se sentir appréciées. Les hommes doivent
269 témoigner de l'affection sans attendre systématiquement des rapports sexuels. Ils devraient

270 s'efforcer d'être des compagnons charmants. Un homme devrait respecter le besoin de
271 communication d'une femme en étant à son écoute tout en dissimulant ses propres désirs.
272 Partager occasionnellement ses pensées ou ses sentiments témoigne du respect porté au besoin
273 de confiance de la femme.

274 Pour comprendre la dynamique d'une relation sexuelle, les thérapeutes doivent prendre en
275 compte : (1) si le couple pratique des préliminaires, dans quelle mesure chaque partenaire
276 apprécie cette activité ; (2) la fréquence des rapports sexuels attendue par l'homme ; et (3) la
277 disposition de chaque partenaire à répondre aux préférences sexuelles de l'autre. Les hommes
278 hétérosexuels considèrent comme naturel que les femmes soient sexuellement désirables. Ils
279 admettent rarement que le désir sexuel est réciproque. Un homme devrait s'efforcer d'être
280 séduisant et socialement accessible (en s'investissant dans la relation).

281 Un couple pourrait varier les lieux de rapports sexuels et alterner rapports rapides et moments
282 plus longs incluant des jeux érotiques. Les préliminaires ajoutent de la variété, mais ils
283 demandent aussi plus de temps et d'efforts de la part de la femme. Il peut être utile d'établir une
284 liste de souhaits pour les deux partenaires (Kramer & Dunaway, 1994). Les couples
285 hétérosexuels peuvent être rassurés : leur expérience s'inscrit dans une sexualité tout à fait
286 normale.

287 **Conclusion**

288 (1) Des attentes irréalistes ont été créées, mais étant donné que les hommes ne considèrent pas
289 l'orgasme comme un aspect essentiel de leur satisfaction, rien ne permet de croire qu'il définisse
290 la satisfaction féminine.

291 (2) Bien qu'ils n'offrent ni explications ni solutions à l'absence de réaction des femmes face à
292 un partenaire, les thérapeutes laissent entendre que les femmes devraient accepter les rapports
293 sexuels quelle que soit leur réaction.

294 (3) Même une femme mariée (au Royaume-Uni du moins) n'est plus légalement tenue d'avoir
295 des rapports sexuels, pourtant la société attend toujours d'elle qu'elle remplisse son devoir en
296 satisfaisant les besoins sexuels masculins.

297 (4) Les couples hétérosexuels ont besoin d'informations réalistes pour les aider à comprendre
298 les conséquences des besoins sexuels et émotionnels très différents des hommes et des femmes.

299 **Références**

- 300 Shere Hite. *The Hite report*. Macmillan Publishing Company. 1976.
- 301 Basson, Rosemary. The female sexual response: A different model. *Journal of Sex & Marital*
302 *Therapy* 26.1 (2000): 51-65.
- 303 Cawood, Elizabeth HH and John Bancroft. Steroid hormones, the menopause, sexuality and
304 well-being of women. *Psychological Medicine* 26.5 (1996): 925-936.
- 305 Kinsey, Alfred, Pomeroy, Wardell, & Martin, Clyde. *Sexual Behavior in the Human Male*.
306 Indiana University Press. 1948.
- 307 Kinsey, Alfred, Pomeroy, Wardell, Martin, Clyde & Gebhard, Paul. *Sexual Behavior in the*
308 *Human Female*. W.B. Saunders Company. 1953.
- 309 Margolin, Leslie. Eros under patriarchy: A study of Basson's 'sexual response model'.
310 *Psychology & Sexuality* 13.5 (2022): 1204-1213.
- 311 Masters, William, Johnson, Virginia & Kolodny, Robert. *Human Sexuality*. HarperCollins.
312 1995.
- 313 Kramer, Jonathan & Dunaway, Diane. *Why men don't get enough sex and women don't get*
314 *enough love*. Virgin Publishing Limited. 1994.
- 315 Thomas, Jane. *A Research Approach based on Empirical Evidence for Female Sexual*
316 *Response*. Nosper.com. 2024.
- 317 Thomas, Jane. *Interpreting the Previous Research Findings Relating to Female Sexual*
318 *Response*. Nosper.com. 2025.

- 319 Thomas, Jane. *Biological Precedents that Provide Evidence of Female Sexual Response*.
320 Nosper.com. 2025.
- 321 Thomas, Jane. *Men and Women's Sexual Behaviours that Reflect Responsiveness*. Nosper.com.
322 2025.
- 323 Thomas, Jane. *The Key Characteristics of Human Sexual Response*. Nosper.com. 2026.
- 324 Thomas, Jane. *Female Sexual Response to Erotic Stimuli*. Nosper.com. 2026.